

ne serait autant regretté que sa petite Excellence vénérée. Le Centre, s'étant réuni, s'engagea à suivre la voie que son chef lui avait si noblement tracée; et le soir même on transporta dans l'église Sainte-Edwige le cercueil de l'illustré défunt. Parmi les fleurs que les partis apportèrent sur cette tombe entr'ouverte, on remarquait la couronne de l'empereur et les insignes de l'Ordre de Saint-Grégoire. L'Etat et l'Eglise, en lutte pendant vingt ans, se donnaient donc la main pour honorer celui qui avait tant travaillé à les réconcilier. Le 17, un service solennel fut célébré, et le cortège funèbre se dirigea vers la gare à travers les plus belles rues de Berlin, en passant sous la porte centrale; honneur qui n'est dû qu'à l'empereur. Windthorst eut véritablement les funérailles d'un prince. La foule se découvrait respectueusement: les sentinelles et les gardés de police présentaient les armes, et des hommes de tout rang, de tout parti, ayant à leur tête le représentant de Guillaume II, suivaient en longue file le char.

Enfin, le 18 mars, on descendit les cendres de Windthorst dans l'église Sainte-Marie, à Hanovre, devant le maître-autel, qui est un présent de Léon XIII. On peut dire que, pendant cinq jours, Pape, cardinaux et évêques, prêtres, religieux et fidèles, ont prié pour l'un des plus vaillants champions du catholicisme en Allemagne depuis la Réforme. Car, non seulement dans les grandes villes, mais dans les villages les plus reculés de l'Empire, on a offert le Saint Sacrifice de la messe pour Windthorst. Parmi les services funèbres célébrés à l'étranger, le plus beau de tous a été celui de la capitale de la catholicité. Ce que la cour papale fait pour les rois, elle l'a fait pour Windthorst. L'Eglise, comme Dieu, récompense au centuple le dévouement que l'on a pour elle. Ce fut le cardinal Melchers, l'ancien évêque d'Osnabrück, l'une des victimes du *Kulturkampf*, qui prononça à Santa-Maria-dell'Anima, l'oraison funèbre du défunt.

La presse des différents pays a parlé de Windthorst. Une voix, cependant, a dominé toutes les voix, montrant à la société civile que l'un de ses plus grands hommes a été précisément le défenseur de cette société religieuse que l'on combat de toutes parts, mais qui survit à toutes les luttes et survivra à toutes les âges. En réponse à une adresse du Centre lui apprenant la mort de Winthorst, Léon XIII en a fait le plus bel éloge.

L'abbé DÉCOSANT.

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Hénédine, le 13; à la Rivière-du-Loup, le 15; à Saint-Jean-Chrysostôme, le 17.—Monsieur l'abbé Michael Dowling, ancien missionnaire, décédé le 30 avril dernier, à l'Hôpital-Général de Québec, était membre de la Congrégation du Petit-Séminaire de Québec et de la société d'une messe, section provinciale. Son service et sa sépulture eu lieu vendredi, le 3 mai à 8.30 heures, à l'Hôpital-Général.—Les abonnés de la ville qui ont changé de résidence sont priés d'informer l'administration.